

Le virtuel de Dieu

Sur facebook, ils sont 31'797 à dire « *Dieu merci* ». Les amis anglais de "*God*" quant à eux sont presque 900'000. En revanche, il y a peu d'amis de "*Gott*" – allemand. Notez que Buddha a 450'000 amis et Allah plus d'un million... Mais avec un chiffre qui dépasse largement les 10 millions, Jésus est celui qui a le plus d'amis-facebook.

De vrais amis, de faux amis, des amis réels, ou juste quelques points lumineux alignés sur un écran. Ou alors est-ce Dieu, God, Buddha etc. qui sont virtuels¹ ?

« *Etre ou ne pas être, voila la question.* » En chair et en os, ou par des signaux en surbrillance, dans les cieux ou sur la terre, dans les serveurs ou auprès des serviteurs.

La Bible n'exprime aucun doute sur l'existence terrestre de Jésus de Nazareth, vrai homme, en chair et en os. Il marche, il mange, il souffre, il dort, réellement, totalement, il a des amis, il est triste, il aime, il parle et cherche à se faire comprendre.

Par contre la nature de Jésus ressuscité est d'une autre dimension. Il apparaît, il disparaît, il est entouré de lumière, reconnu, méconnu. Une autre réalité, transparente, lumineuse... surnaturelle, virtuelle, spirituelle, transcendante ?

Et pourtant sa présence donne une impulsion phénoménale. Souffle, force ou une légère brise, elle nous met en mouvement, elle nous pousse à sortir de nos claviers et de nos écrans. Son esprit nous invite à nous lever et à nous rencontrer au-delà des apparences et des images, à regarder l'autre, voir en lui une présence divine, le toucher, le rencontrer, cheminer avec, danser.

Marco Pedroli

¹ Etymologie : *Virtuel* vient du latin médiéval « *virtualis* » et signifie « qui est en puissance ». Ainsi le virtuel ne s'oppose pas au réel mais à l'actuel. C'est un réel latent auquel il ne manque que l'actualisation. Par exemple, l'arbre est virtuellement présent dans la graine. Le virtuel se distingue du possible dans ce qu'il n'est pas prédéterminé et, par conséquent, imprévisible.